

Florilège de citations métaphoriques animalières parues dans divers numéros de *Brèves littéraires*

Numéro 92, 2016

Bestiaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/80577ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2016). Florilège de citations métaphoriques animalières parues dans divers numéros de *Brèves littéraires*. *Brèves littéraires*, (92), 54–60.

FLORILÈGE DE CITATIONS MÉTAPHORIQUES ANIMALIÈRES
PARUES DANS DIVERS NUMÉROS DE *BRÈVES LITTÉRAIRES*

ABEILLE

« Les abeilles crèvent ma nuit //
Jusqu'où le blasphème de nos sexes à vif ? »
Jean-Pierre Gaudreau, *Brèves littéraires* 56, p. 121

AIGLE

« par le père le lac
par la mère rivière
sous le signe du plongeon de l'aigle pêcheur
te baptise t'adopte la forêt »
Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 80, p. 47

ARAIGNÉE

« les araignées des fous à lier
dansent une gigue sur les plafonds »
Françoise Belu, *Brèves littéraires* 88, p. 78

BERNARD-L'ERMITE

« comme un bernard-l'ermite regagnant sa coquille
imprudemment quittée, pour aller voir si celle du
voisin serait plus confortable, et qui revient au gîte
un œil au beurre noir et un peu secoué après avoir
subi la loi de Darwin »
Hubert Saint-Germain, *Brèves littéraires* 78, p. 70

BISON

« tes épaules en laisse
ne s'épuisent pas
de galoper le fracas du sol //
frottements bisons
œillades sauvages »
Danielle Forget, *Brèves littéraires* 84, p. 69

CAMÉLÉON

« L'immérité est un caméléon égaré dans le monde //
Le quidam ne le reconnaît que très difficilement. »
Claude Drouin, *Brèves littéraires* 90-91, p. 101

CANARD

« Elle tient à un fil.
Un jour tu iras à la pêche au canard.
Et elle croquera les plombs. »
Diane Landry, *Brèves littéraires* 83, p.63

CANASSON

« Le lyrisme moderne est un canasson passablement dévalué qui se souvient d'avoir été Pégase, mais n'ayez crainte, rien de cela n'est vrai... »

Hubert Saint-Germain, *Le littéraire de Laval*, avril 1998

CERF

« j'introduis ta pensée dans ma tête
et l'amour devient fou //
boucher des devises
pardon modeste
du cerf en deuil »

Patrick Coppens, *Brèves littéraires* 54, p. 39

CHAT

« soleil félin
au midi vertical
s'étire comme un chat »

Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 80, p. 46

CHEVAL

« Les filles veulent être comme elle*, un cheval filant si vite qu'on n'en verrait que la trace, un cheval échappé à qui appartient l'espace. Les filles sentent des sabots fous leur pousser au ventre quand elles la voient... »

* Louise Lecavalier

Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 87, p. 23

CLOPORTE

« Les cloportes sont en vacances
ils se baignent le bout des pieds
dans des mares à leur convenance »

Françoise Belu, *Brèves littéraires* 88, p. 78

COLOMBE

« Colombe funambule
je transite [...] Je vagabonde
je chercher le phare
je guette la marge
libérant les voiles »

Aimée Dandois, *Brèves littéraires* 85, p. 13

CORBEAU

« des nuits noires dans les mains affolées et dans
les poches des nuits mortes
mille corbeaux y dormaient des prières y gisaient »

Jean-Luc Proulx, *Brèves littéraires* 84, p. 46

CORMORAN

« Il pleuvra des octobres
Il neigera des cormorans ?
Seuls le savent les cœurs des tendres
Vivant aux grands vents des dehors ? »
France Bonneau, *Brèves littéraires* 89, p. 33

COULEUVRE

« Une rivière coule tout près. Un sentier couleuvre
tout doux jusqu'à ses berges. À quelques herbes de la
rive, une immense boîte étanche garde au frais le lait,
le beurre, les œufs. »
Monique Joachim, *Brèves littéraires* 79, p. 66

CYGNE

« le livre fermé
secousse sismique
figer les mots
les perdre dans les sueurs de la nuit
le chant du coq ou le chant du cygne »
Marie Dupuis, *Brèves littéraires* 73, p. 53

CRABE

« Laissez-moi vous gratouiller le dos, cher ami, pour
décrouter les crabes incrustés dans vos pores rugueux
d'écrivainneur acharné. »
Denise Lavoie, *Brèves littéraires* 84, p. 40

CROCODILE

« j'aimais
sève montante
et fleuve cave
boisson d'étincelles
précieux cauris
chevelure ardente
larmes de crocodile »
Patrick Coppens, *Brèves littéraires* 59, p. 100

FÉLIN

« la féline sculpte un filet diaphane
le dépose au flanc de sa proie
et l'étreint »
Louise Paquette, *Brèves littéraires* 88, p. 41

FOU DE BASSAN

« Sachez que je suis de nulle part
Issue de goémons
Infortunée des terres gauloises
Fou de Bassan
De la Bonaventure »

Aimée Dandois, *Brèves littéraires* 84, p. 48

GAZELLE

« Des gazelles aux queues de sirènes
Dérivant dans le ciel
Nos désirs gélifiés
Regardent un exil en devenir »

Andrée Dahan, *Brèves littéraires* 67, p. 31

GUÊPE

« guerre de fruits
orgie de guêpes
poupées blanches
fumée étanche :
la soif n'est pas loin »

Patrick Coppens, *Brèves littéraires* 65, p. 98

HYÈNE

« double jeu ou presque
résolution d'angoisse
et de profil
les hyènes d'anthologie
ricanent »

Patrick Coppens, *Brèves littéraires* 65, p. 100

INSECTE

« d'elle j'aurais pu naître insecte
ou plutôt je l'ai été
comme celui que j'écrase
avec le bout de mon soulier »

Françoise Belu, *Brèves littéraires* 84, p. 41

LICORNE

« femme utopie
femme licorne
je suis de tous les hommes
et pourtant à lui seule me livre »

Danielle Forget, *Brèves littéraires* 77, p. 53

LOUP

« la lune pleine
nous la donnerons à notre fille
qu'elle l'arbore en couronne
tressée du chant des loups »
Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 80, p. 46

LUCIOLE

« les signes voltigent
lucioles diurnes
à mes yeux éblouis
la luxuriance la luminescence »
Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 76, p. 95

MOUSTIQUE

« je vais avec eux [...]
dans la danse des électrons
et la *moustiquerie* des planètes
avec des paroles sans indulgence
pour les hormones de l'argent »
José Acquelin, *Brèves littéraires* 87, p. 27

OIE

« Les grandes oies étirent leurs pattes au coin de mes
yeux toujours baignés de bleu. »
Monique Gagné, *Brèves littéraires* 87, p. 32

OISEAU

« voix de l'oubli
tais les rumeurs
du premier naufrage //
jardin d'oiseaux muets
calme les pleurs
doucement »
Lady Rojas, *Brèves littéraires* 79, p. 52

ORIGNAL

« au fil de la conversation, il lui signale qu'il ne lui
paiera pas son porto et s'endort comme un orignal
repu. Gros sabots. Déception. Asphyxiée, la poésie. »
Jeannine Lalonde, *Brèves littéraires* 77, p. 74

PAPILLON

« Une façon de se refermer, paupières rideaux
papillons épineux de couleurs.
Tu dormais, j'imagine. »
Francine Minguez, *Brèves littéraires* 76, p. 83

PÉLICAN

« Ainsi les mots les plus lourds de lumière [...] effleurent-ils les pensées de mer

Qui, après la tempête, brasillent

Appellent le retour

Des grands pélicans.»

Fernand Ouellette, *Brèves littéraires* 68, p. 99

PIEUVRE

« l'œil mouille

jette l'ancre

voyageur reconnaissant

pieuvre détendue

dans l'océane dérive »

Nancy R Lange, *Brèves littéraires* 76, p. 96

POISSON

« je ne sais plus

j'ai été poisson audace »

Françoise Belu, *Brèves littéraires* 84, p.41

POUSSIN

« viens prends-moi

je te veux

emplis-moi

de rêves

qui éclosent

à l'aurore

comme des poussins »

Françoise Belu, *Brèves littéraires* 83, p. 36

SERPENT

« Quelles mains m'étranglent ? //

Le soleil se couche à l'est et j'ai des meutes

de serpents sur ma peau. »

Jean-Pierre Gaudreau, *Brèves littéraires* 56, p. 121

TÉTARD

« Je me sais

sans votre main, froide et tendue

ni frissons de juillet

ni regards doux-inquiets

Qu'en sais-je...

Sans vous,

je me sais

qu'un têtard de plus

dans la mare »

Leslie Piché, *Brèves littéraires* 80, p. 24

TOUTOU

« En somme, son aspect appelle à grand éclat le surnom dont on l'affuble : Toutou Carême.

Boulot... aucun. Ou plutôt, boulot... ange de prévenance. »

Monique Joachim, *Brèves littéraires* 81, p. 59, 60

VACHE

« les vaches au pâtis
étymologies dispersées
des orifices fin-de-siècle
les laisser parler
les laisser grandir
la goutte au nez »

Patrick Coppens, *Brèves littéraires* 54, p. 41

DES BESTIAIRES AUX CAFÉS LITTÉRAIRES

Parmi les invités des cafés littéraires récents de la Société littéraire de Laval, deux auteurs ont apporté avec eux des bestiaires.

Il y a eu Éric Dupont, venu avec son émouvant roman intitulé *Bestiaire*, sur la couverture duquel, enfant, il chevauche avec sa sœur une crevette du Bas-Saint-Laurent. « L'écriture de "Bestiaire", écrit-il dans le prologue, m'a permis d'enfermer dans la cave d'affreuses bêtes qui faisaient la loi chez moi ». Ces bêtes, ce sont les souvenirs d'une enfance sans amour. Le roman a paru aux éditions Marchand de feuilles.

Puis, est venu Serge Bouchard, le savoureux anthropologue, avec deux tomes et un CD de « Confessions animales » illustrées, où il donne la parole aux animaux de la forêt boréale. Publiés par les Éditions du passage, ces beaux livres révèlent un grand pan de son obsession de « la suprématie de la nature sauvage ». On le connaît aussi pour l'intelligence et la virtuosité des métaphores animalières de ses populaires chroniques journalistiques, parues chez Boréal : *Le Moineau domestique*, *L'homme descend de l'ourse*, *Les corneilles ne sont pas les épouses des corbeaux* et *C'était au temps des mammoths laineux*.

8 OCTOBRE 2013

8 AVRIL 2014